

**À découvrir... *Unexpected***  
***Unexpected*, Canada 2001, 7 minutes**

Élie Castiel

---

Number 220, July–August 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/48499ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Castiel, É. (2002). À découvrir... *Unexpected* / *Unexpected*, Canada 2001, 7 minutes. *Séquences*, (220), 19–19.

cinéaste, c'est comme rencontrer un Martien au dépanneur, ça surprend, ça intrigue. *Unexpected* n'est que la pointe d'un iceberg, il ouvre des portes et suit sa mission de faire connaître une cinéaste qui veut refaire le monde (!?) Pas à ce point-là. Qui veut dépasser les Spielberg et les Cameron de ce monde ? Loin de moi cette idée, mais une place à leurs côtés serait très appréciée. Qui a dit que je rêvais en couleur lorsque j'ai fait *Unexpected* ? Je ne me rappelle plus, mais à son image, je suis. Je crée en noir et blanc et j'y ajoute ma touche de couleur.

Après le court, un long métrage sur lequel je travaille depuis déjà deux ans, *Medieval Dream*. Deux ans de recherche et de plaisir. C'est d'ailleurs lors d'un festival que j'ai rencontré mon partenaire d'écriture : Tom Schioler (*Kanadiana*). La vie fait bien les choses. Une comédie romantique, pour certains et pour moi c'est un portrait de notre société remplie d'éléments de suspense. L'idée est encore de créer un projet qui puisse divertir tout en me faisant plaisir, et je crois que nous avons réussi sur papier jusqu'à

présent. La préproduction devrait commencer sous peu. Naturellement, mon DOP, Michel Émile Tecquert, trouve que je travaille toujours sur des projets audacieux mais je crois qu'en bout de ligne, il adore ça car il se libère rapidement lorsque je suis prête pour un nouveau défi. Tout comme les membres de mon équipe qui ont travaillé sur *Unexpected* et qui sont prêts à vivre une nouvelle aventure avec moi.

Dans cinq ans, dix ans, où serai-je ? Précisément, c'est difficile à dire, mais mon don de clairvoyance me dit que je serai assise sur une chaise derrière un petit écran, épiaant les moindres mouvements d'acteurs de talent qui feront vivre sous mes yeux des émotions que j'ai pensées et créées pour un personnage qui prend vie et fait vivre. Et au son du « Coupez ! », j'irai rejoindre des amis sur le plateau pour donner les consignes qui conduiront à la prochaine prise de vue. Maintenant, tel qu'au grand écran, je tire ma révérence.

Annie Coutu

## À DÉCOUVRIR...

# Unexpected

Qu'importe si au fond, on ne comprend rien à cette fiction. Que se passe-t-il vraiment ? En tout et pour tout, trois séquences, deux en noir et blanc, l'autre en couleur. Tout d'abord un couple avec deux enfants, deux charmantes petites filles. Mark est noir, Katia est blanche. Mark s'apprête à sortir ("Time is running out. I have to go.") Il arrive dans un endroit difficilement identifiable. Il est accueilli par une dame qui le dirige vers une porte qui mène on ne sait où. Mark longe un long couloir, y fait quelques pas et glisse. Il est ensuite intercepté par un groupe d'individus qui l'enferment dans un sac qu'ils placent dans un coffre. Ils remplissent ensuite le coffre d'argile. Le film en noir et blanc s'arrête là. La dernière partie, filmée en couleur, nous situe dans une salle de cinéma où les spectateurs applaudissent le film qu'on vient de voir.

Sur le plan du scénario, la confusion règne. Bruce Lapointe ne sait absolument pas où il se dirige. À force d'avoir sans doute vu trop de films auxquels il fait référence (*Hitchcock*, le film noir américain...), il perd son fil conducteur (histoire de vengeance ?, de règlement de compte ?...). C'est la désorientation totale.



Anne Cattaruzza

Mais la véritable découverte, c'est Annie Coutu. Avec, en main, un scénario bancal et mal structuré, elle a malgré tout construit une fiction de sept minutes d'où émergent de bonnes idées visuelles et de mise en scène : parallélisme entre le procédé noir et blanc (dans un long métrage, on aurait trouvé cet aspect sans doute banal) et le couple en question, magnifique jeu d'ombre et de lumière, suspense adroit.

Avec *Unexpected* (en français, « inattendu »), Annie Coutu signe un court métrage vif et articulé malgré la faiblesse d'un scénario qui en voulant trop *faire indépendant* se perd dans des voies de garage qu'on a du mal à « dégager ». ➤

Élie Castiel

Canada 2001, 7 minutes — Réal. : Annie Coutu — Scén. : Bruce Lapointe — Int. : Victor Miaro, Anne Cattaruzza, A. Levreault, C. Levreault — Contact : Aïsha Productions.